

LA LETTRE DU CRILJ 07

DECEMBRE JANVIER 2013

TEXTES ILLUSTRÉS :
GRANDS FORMATS POUR LES ADOLESCENTS



L'on entend souvent dire que les adolescents lisent peu ou pas.

Le Monde des livres du 30 novembre 2012 titre : "Ados: zéro de lecture?" et dans l'article l'on peut lire : "Les études récentes sont formelles : bien souvent, arrivé à l'adolescence, un jeune homme abandonne le livre. Y a-t-il un déplacement des centres d'intérêt ? Internet et autres écrans ont-ils pris la place du livre ?" 14,5% des enfants de 11 ans disent "ne jamais ou presque jamais lire un livre" et ils sont, catastrophe ! 46,5%, six ans plus tard, à témoigner sans fard de leur désintérêt. Ce désintérêt va même jusqu'au rejet des textes illustrés que les adolescents considèrent comme des albums pour les petits."

Or, comme l'écrit Hélène Sagnet dans la revue Lecture Jeune n° 119 de septembre 2006 : "L'album est un genre d'une formidable inventivité plastique et narrative. Les artistes se sont emparés de cet espace de création et y ont réinvesti des techniques et des conceptions multiples, semblant faire fi au passage des classifications d'âge. On peut repérer dans cette production nombre d'œuvres qui, de par leur thématique, leur écriture, leurs références, ne s'adressent pas aux plus petits et sont à même de toucher un public d'adolescents."

Et dans cette même revue, Sophie Van der Linden écrit, à propos de l'album, dans l'article intitulé "Une création en prise avec son époque : L'album offre un rapport singulier à la lecture et la rencontre du texte et de l'image s'inscrit de façon significative dans la culture actuelle."

Nous voulons penser que les adolescents sauront apprécier des textes illustrés qui leur parlent d'eux-mêmes, du passé, de la beauté, ou des problèmes du monde qui les entoure et seront séduits par la qualité des textes et des illustrations.

ONT PARTICIPÉ A LA REDACTION

- Marie-Claude Bastide, retraitée
- Gilberte Capponi, retraitée
- Marlène Weiss, professeur d'école
- Yvette Fonteret, retraitée
- Maelle Rullière, professeur d'école
- Régine Cellier, retraitée
- Véronique Payrard, professeur d'école
- Laure Farelly, conseillère d'orientation, psychologue

SALTIMBANQUES

Sortis tout droit de l'imaginaire d'Emmanuelle Houdart, onze personnages extraordinaires, aux corps difformes, affublés d'immenses têtes, vêtus de costumes aux motifs et aux couleurs magnifiques, recouverts de plumes, de poils, de corail ou de végétaux ont été confiés ensuite à l'auteure Marie Desplechin.

Et une histoire est née, des liens inattendus se sont créés, formant une troupe inattendue : une femme à barbe, des sœurs siamoises, un colosse, un homme-tronc, une lilliputienne, une diseuse de bonne aventure, une ventriloque, un dresseur de chats, une sirène et un acrobate, portraits étranges et fascinants d'une famille d'artistes.

Un narrateur, tel un Monsieur Loyal, sert de fil conducteur et nous fait découvrir d'un récit de vie à l'autre, ce qui unit ces onze personnages.

Ainsi les histoires d'artistes hors normes se croisent et de cette création partagée est né cet album époustouflant, empreint d'humour tendre et de poésie.

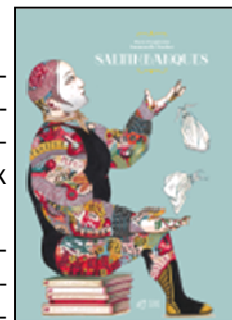
Mais l'aventure ne s'arrête pas là !

En écho à ces personnages tendres et ironiques, le chorégraphe **Thierry Thieu Niang** a imaginé lui-aussi une création partagée : un conte dansé s'inspirant des personnages de *Saltimbanques*, mêlant danseurs amateurs et professionnels de quatre générations confondues et faisant appel à la comédienne **Ariane Ascaride**, récitante des textes de **Marie Desplechin**.

Cette aventure itinérante, coproduite par le théâtre de la Comédie de Valence et par le Conseil Général de Seine Saint Denis, sera présentée le 30 janvier à la salle des fêtes de Largentière et le jeudi 31 janvier à 19h à Saint Jean le Centenier.

(A voir en famille à partir de 7 ans.)

Auteure : Marie Desplechin - Illustratrice : Emmanuelle Houdart - Editeur: Thierry Magnier, 2011



LES CUBES



C'est un album dont la couverture attire l'œil et provoque le questionnement.

Dès la première double page, le lecteur découvre trois textes différents : un dialogue narratif, les pages d'un journal intime et deux pages d'un roman. Viennent ensuite les illustrations, et les textes de nouveau, en fragments interrompus et en partie dissimulés.

Petit à petit, le lecteur doit reconstruire l'histoire éclatée, dans un désordre d'images illustrant cubes, cartes et autres jeux d'enfants qui semblent échappés d'une vieille malle au grenier. Surgissent alors, l'Ogre du *Petit Poucet* illustré par Gustave Doré, Alice de Lewis Carroll et quelques héros de Walt Disney.

Au fil du journal intime, apparaissent les journées d'un été de retrouvailles dans la maison de famille. Le dialogue narratif est celui de deux sœurs qui découvrent la maladie de leur vieille mère dont la mémoire est en morceaux, bousculée, chaotique comme les cubes tombés de la boîte. On peut alors mieux comprendre l'extrait du roman de la première page, tiré de « Histoire de ma mère » de l'écrivain japonais Yasushi Inoué.

Cet ouvrage est magnifique. Il évoque un sujet douloureux d'une manière très sensible et sans pathos et prouve, s'il en était besoin, que la lecture d'un album peut se révéler très complexe.

Auteure et illustratrice : Béatrice Poncet - Editeur : Seuil Jeunesse, 2003

JESUS BETZ

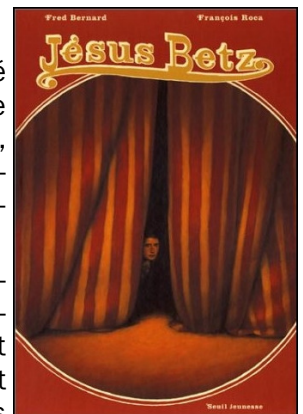
Le 24 décembre 1894 naît Jésus Betz, il n'a ni jambes, ni bras.

En 1921, Jésus Betz, l'homme-tronc dicte une lettre pour sa mère qui l'a abandonné lorsqu'il avait 15 ans. En 33 dates, il lui raconte sa vie de vigie sur un baleinier, « de monstre » dans un cirque, puis enfin son incroyable histoire d'amour avec Suma Katra, la belle trapéziste muette. La voix de soprano de cet homme-tronc et les talents de trapéziste de Suma Katra les amènent tous deux au sommet de la gloire ; aujourd'hui Jésus Betz « se tient droit comme un « i » et sa tête fait le point » !

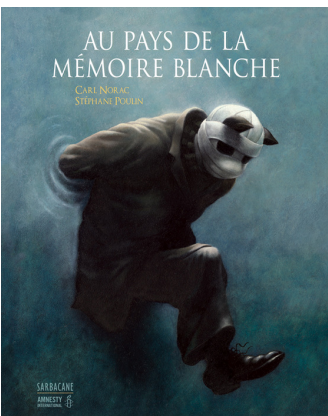
Inspiré par le film *Freaks* de Tod Browning sorti en 1932, cet album retranscrit l'ambiance de l'Amérique des années 20. Comme à leur habitude le duo Fred Bernard et François Roca nous offre un album d'une grande qualité picturale et narrative. Le texte est d'une grande richesse, les mots claquent et s'enchaînent, imprimant un rythme au récit de ce jeune homme qui fait le point sur sa vie. Les illustrations pleine page de François Roca offrent une pause dans l'histoire ; lumineuses et d'un grand réalisme, elles offrent à la vue du lecteur tout un panel de personnages et d'ambiances : l'église, le cirque, le port, les bars mal famés jusqu'au grand hôtel new-yorkais où vit désormais Jésus Betz.

Des mêmes auteurs, *cheval vêtu* - voir notre article sur : eclatsdelirecrlj07.blogspot.fr

Auteur : Fred Bernard - Illustrateur : François Roca - Editeur : Seuil Jeunesse, 2001



AU PAYS DE LA MEMOIRE BLANCHE



Un album étrange et poétique qui peut plaire aux lycéens, tant il est prenant par les textes et les vignettes magnifiques ! Il y est question d'identité, de liberté, de résistance aussi.

Rousseau, rescapé d'un attentat, se réveille couvert de bandelettes dans une chambre d'hôpital. Côté mémoire, c'est le blanc total. Question identité, il découvre sur ses papiers qu'il fait partie des "chiens", tandis que les "chats" sont les réprouvés d'un monde violent et policier où les murs poussent le temps d'un songe. Commence alors une longue quête personnelle teintée de fantastique, tandis que les chats luttent pour leur liberté. Grâce

à sa "mémoire blanche", Rousseau va regarder le monde d'un œil neuf et peut-être, pouvoir le changer. (quatrième de couverture)

Auteur : Carl Norac - Illustrateur : Stéphane Poulin - Editeur : Sarbacane en coédition avec Amnesty International, 2011

Vous pouvez retrouver des compléments ainsi que d'autres articles sur :

**[http://
eclatsdelirecrlj07.blogspot.fr](http://eclatsdelirecrlj07.blogspot.fr)**

Vous pouvez nous

contacter :

crlj07@gmail.com

LES ARBRES PLEURENT AUSSI

Le livre a été écrit suite à un article de Laurent Greilsamer, paru dans le Monde du 9 octobre 2007 intitulé *LES ARBRES PLEURENT AUSSI* :

«[...] Un arbre, cela peut s'admirer, cela peut s'aimer. Un arbre, c'est une source d'énergie, de vie et de beauté. On y pense en apprenant que le marronnier, situé dans la cour de la Maison d'Anne Frank, est en sursis. Cet arbre-là n'est pas tout à fait un arbre comme un autre. C'était bien l'un des rares pans de nature que la jeune adolescente juive, recluse durant deux ans dans un grenier d'Amsterdam pendant la seconde guerre mondiale, pouvait regarder en laissant flotter son imagination. Elle y avait sa place préférée et elle note dans son Journal, à la date du 23 février 1944, alors qu'elle est en compagnie de Peter : « *Nous avons regardé tous les deux le bleu magnifique du ciel, le marronnier dénudé aux branches duquel scintillaient de petites gouttes, les mouettes et d'autres oiseaux, qui semblaient d'argent dans le soleil et tout cela nous émouvait et nous saisissait tous deux à tel point que nous ne pouvions plus parler.* »

Le 13 mai 1944, elle note encore : « *Notre marronnier est totalement en fleurs ; de haut en bas, il est bourré de feuilles et beaucoup plus beau que l'an dernier.* » Cet arbre, âgé de 150 ans, est aujourd'hui malade au point qu'il est question de l'abattre. Mais peut-on couper l'arbre d'Anne Frank ? N'est-il pas devenu le symbole d'une réclusion et de la liberté ? N'était-il pas un grand frère, un confident, un consolateur ? N'a-t-elle pas écrit : « *Aussi longtemps que ceci dure et que je puis en profiter, ces rayons de soleil, ce ciel sans aucun nuage, il m'est impossible d'être triste.* »

« [...]Mais l'arbre d'Anne Frank a trouvé des défenseurs. Tout sauf la mort ! Un traitement et une structure légère de soutien, disent-ils, pourraient sauver le marronnier. L'Institut Anne-Frank a obtenu un délai, jusqu'au 1er janvier, pour faire une proposition. »

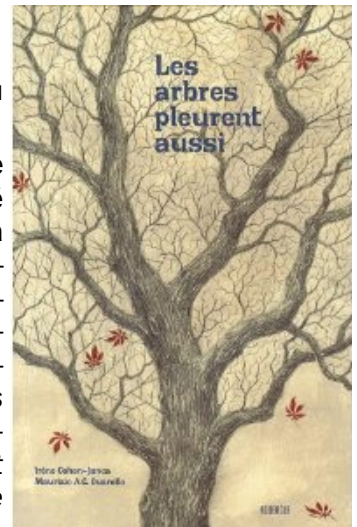
C'est le marronnier qui parle dans l'album ; ses paroles sont pleines d'émotion et elles sont mêlées aux phrases extraites du journal d'Anne Franck, tout aussi émouvantes. Actualité de la maladie de l'arbre mise en parallèle avec l'histoire tragique de la jeune juive.

Les illustrations pleines de délicatesse, aux traits fins et fragiles, accentuent la poésie de l'ensemble.

Une réussite que ce beau texte illustré, à recommander aux collégiens ; il pourra compléter la lecture du *Journal d'Anne Franck*.

Site de La Maison d'Anne Franck : <http://www.annefrank.org/fr/>

Auteure : Irène Cohen Janca - Illustrateur : A.C. Quarello - Editeur : Rouergue, collection : Varia, 2009



LA RUE QUI NE SE TRAVERSE PAS



C'est un roman jeunesse très grand format, en hauteur (37,5x19,5). Sur la couverture se dressent des immeubles sombres très hauts ; ils se font face et dans le ciel, grande coulée claire, vole un oiseau. Ils encadrent la rue, mais cette rue, en bas, on ne la voit pas : le décor et le thème de l'histoire sont presque déjà là.

Dès la première page (double page) nous survolons une ville, aux toits gris et bruns, barrée d'une grande raie noire : la rue (et ce sera sa seule représentation). Il y a des oiseaux et le texte qui présente "elle" et "lui" : ils n'ont pas les mêmes goûts.

Puis, il y a "elle" et "lui" de part et d'autre de cette rue qui les sépare, qui est un "vide", un "gouffre" . Et il y a les moineaux joyeux qui eux, traversent la rue. Nous entrons dans les appartements et, entre "elle" et "lui" depuis l'enfance il y a les regards ; puis, au fil des ans et des pages, ils grandissent et leurs rêves et leur amour aussi. Les moineaux seront leurs messagers. Ils pourront ainsi échanger leurs pensées et leurs désirs.

Le texte, où rêve et réalité se mêlent, est empreint de poésie. Tout est évoqué, suggéré.

Les couleurs des illustrations (des bleus, des bruns, des verts) créent une atmosphère mystérieuse."Elle" et "lui" sont dévoilés petit à petit : d'abord de dos et simple silhouette, puis de profil et enfin de face et plus les liens se tissent, plus les couleurs deviennent lumineuses.

Un très beau texte illustré qui pourra séduire les adolescents.

Auteur : Henri Meunier - Illustrateur : Régis Lejonc - Editeur : Editions Notari, collection *L'oiseau sur le rhino*, section *Les hérons*, 2011

LA LEGENDAIRE HISTOIRE DES 12 SŒURS FLUTES



12 filles (dont 3 Béatrice) avec chacune une personnalité bien particulière, une maman qui "au fil des grossesses a fini par ressembler à une énorme boule de graisse surmontée de 2 petits yeux méchants", un papa qui se désintéresse de tout ce qui n'est pas son unique passion "chercher une aiguille dans une botte de foin", tout ce petit monde dans un château délabré dans "un pays de charmes et de marécages, de roses des sables, de mer et de sang, au bout du monde".

Bienvenue dans l'univers loufoque et attachant de la famille Flûte, dont l'équilibre improbable va basculer le jour où arrive un nouveau bébé, avec un zizi....

On ne peut s'empêcher de penser au *Prince de mots tordus* et au *Petit Nicolas*, avec un clin d'œil à la Jane Austen d'*Orgueil et préjugés*, et on se prend à sourire et s'attendrir à la présentation que ce bébé à zizi devenu adulte fait de sa famille et de son histoire.

Auteurs : Vincent Cuvellier - Illustrateur : Ronan Badel - Editeur : Gallimard jeunesse, collection Giboulées, 2010

ELVIS

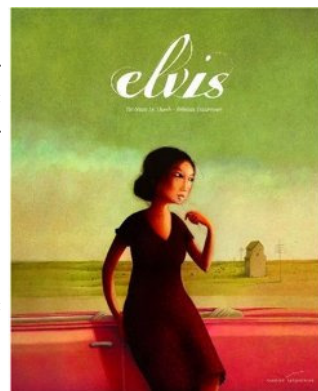
On raconte que pour ses dix ans le père d'Elvis lui offrit une guitare ; on raconte qu'Elvis sécha les larmes de sa mère en lui chantant une chanson ; on raconte qu'Elvis chassa un caïman dans les marais autour de sa maison et se fit des bottes avec sa peau ; on raconte que pour son premier concert Elvis chanta toute la nuit ; on raconte que lorsqu'il rencontra Priscilla il eut envie d'écrire une chanson d'amour... On raconte tant de choses sur Elvis ; on raconte qu'il n'est pas mort mais qu'il est rentré chez lui, dans le Mississipi et qu'il joue de la guitare, dans son fauteuil pour ceux qu'il aime, son père, sa mère et Priscilla.

Entre légende et réalité cet album raconte la vie d'Elvis Presley. L'écriture de Tai-Marc Le Thanh laisse sans cesse planer le doute : est-on dans le mythe de ce personnage ou dans la biographie ?

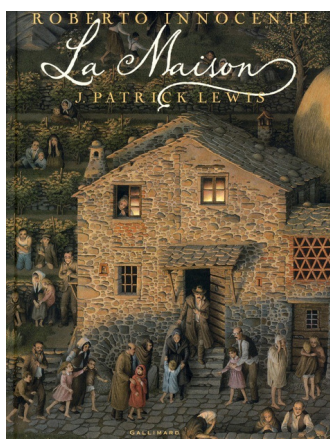
Les illustrations pleine page de Rebecca Dautremer accentuent cette impression.

Sous le pinceau de l'illustratrice Elvis est un personnage aérien, rêveur. Les illustrations sont cadrées telles des photos avec des zones floues d'autres lumineuses, des mises au point sur certains personnages, donnant l'impression parfois d'espionner Elvis.

Auteur : Tai-Marc Le Thanh - Illustratrice : Rebecca Dautremer - Editeur : Gautier Languereau, 2008



LA MAISON



1656, 1900, ..., 1916, 1918,...1929,...1945,...1967,..., 1999.

Cet album nous montre et nous narre l'histoire d'une maison au fil du XX^e siècle. Cette maison, datée de 1656 sur le linteau de la porte d'entrée, est située dans un paysage de campagne boisée, des terrasses tout autour. Abandonnée, puis redécouverte en 1900, une famille va s'installer, rénover, cultiver, vivre et faire vivre cette maison au fil des saisons et des années. Le texte écrit en vers, évoque les grandes douleurs du siècle, les petits bonheurs et les labeurs quotidiens ; quatre vers nostalgiques et poétiques introduisent chaque année illustrée.

Les illustrations : comme un plan fixe, de page en page, on voit la maison et les alentours changer. Tout est dans le détail : un champ en friche sur une page est labouré sur la suivante, une terrasse qui s'écroule est relevée plus loin, un auvent est construit, la niche du chien devient poulailler, etc. Cet album offre à voir l'atmosphère du XX^e siècle. Il donne aussi l'occasion de revisiter le siècle de manière originale.

Et comme l'a écrit Gaston Bachelard dans *La Poétique de l'espace* : " Toute grande image simple est révélatrice d'un état d'âme. La maison, plus encore que le paysage, est un état d'âme. "

Cet album est très original, très beau, et devrait plaire à tous les jeunes et moins jeunes à partir de 8 ans.

Auteur : J. Patrick Lewis - Illustrateur : Roberto Innocenti - Editeur : Gallimard, 2010

Écoutez-nous dans « éclats de lire » sur info RC (88.6 et 97.2)

Le lundi à 10h05, 18h et 01h30 et le dimanche à 11h et 17h45.

Et sur le site www.inforec.fr (magazine éclats de lire)